« Pénétrés du sentiment de nos devoirs et responsabilités de pasteurs, et animés par l'amour de notre patrie autrichienne ainsi que de notre monarque, nous avons vellé continuellement à écarter de notre troupeau spirituel le danger annoncé par ce cri néfaste.

« Prenant donc en sérieuse considération la nécessité d'éloigner les périls menaçant votre bien temporel et céleste, nous avons dès le début porté notre attention, dans nos délibérations communes, sur les agissements condamnables des promoteurs du mouvement contre Rome ; sur la base de nos décisions communes, chaque premier pasteur se réglant sur la situation particulière de son diocèse, avait à éclairer et prémunir ses fidèles à l'égard de cette campagne dirigée contre l'Eglise catholique, contre notre auguste dynastie et notre patrie l'Autriche. De plus, nous avons donné là où il y avait lieu les avertissements voulus touchant ces monœuvres ténébreuses.

« Mais puisque ces agissements hostiles à l'Eglise et au pays ne cessent pas, nous nous voyons forcés en tant qu'évêques autrichiens, pour la défense des âmes des fidèles et pour le bien de notre patrie, de faire entendre hautement notre voix devant Dieu et devant nos diocésains.

* * *

« Si nous considérons et l'origine et le but de cette indigne campagne, et les moyens employés, nous voyons que partout on combat notre sainte Eglise catholique